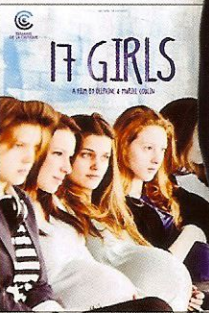


Wia Télévision

PROGRAMMES DU 29 OCTOBRE AU 4 NOVEMBRE 2011

CANAL+

FESTIVAL DU FILM DE LA RÉUNION PRÉSENTÉ PAR **LAURENT WEIL**



J'IRAI DORMIR À HOLLYWOOD



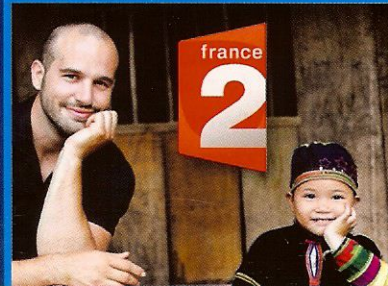
**ANTOINE DE MAXIMY
TRAVERSE LES ETATS-UNIS**



OUIFI
ATTENTION
CHIEN SYMPA !



**RENDEZ-VOUS
EN TERRE INCONNUE
FRÉDÉRIC MICHALAK
AU PAYS DES LOLO NOIRS**

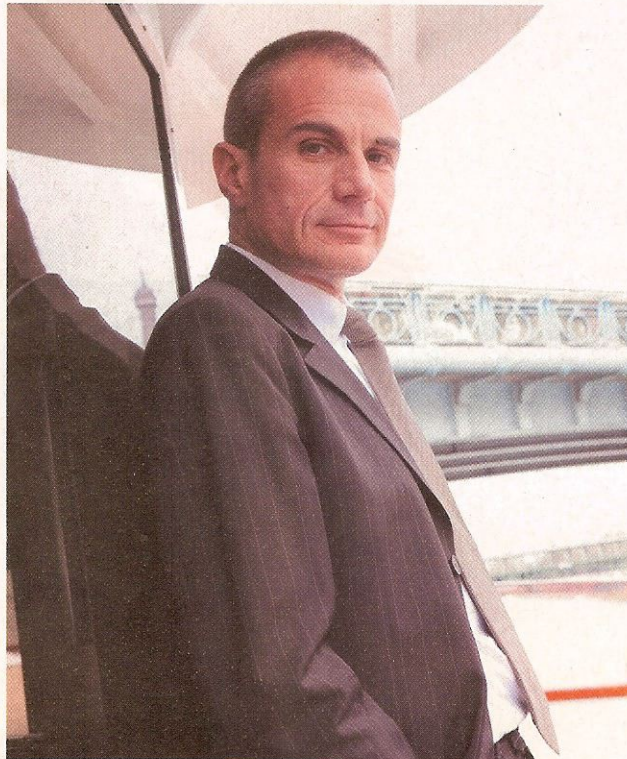


Des moments de pur bonheur

Six films, des premières ou secondes œuvres, en compétition. Un jury présidé par le réalisateur Pierre Salvadori et riche de nombreuses personnalités du monde des arts. Des courts métrages toujours signés par des Domiens. Des films cultes tournés dans les Dom. Sans oublier de nombreuses actions en direction des publics en grandes difficultés, qu'ils s'agissent d'enfants hospitalisés ou de détenus.

Cette septième édition, année des Outre-Mer oblige, fait la part belle à la création ultra-marine. Mais pas seulement. À travers le choix des films en compétition ou bien encore grâce à la carte blanche confiée à Patrick Timsit, la présidente du Festival, Fabienne Redt, a voulu tracer un sillon indélébile dans les maux de la vie. Pour elle, comme pour tous ceux qui apprécient le 7^e Art, le cinéma peut montrer, peut dénoncer et peut faire avancer. Alors que le rideau se lève sur le septième Festival de La Réunion qui aura lieu du 1^{er} au 5 novembre au Ciné Cambaie à Saint-Paul.

Pour Laurent Weil, Le M. Ciné de Canal + Obtenir un prix à La Réunion peut être " un gage de qualité "



Quel a été votre parcours ?

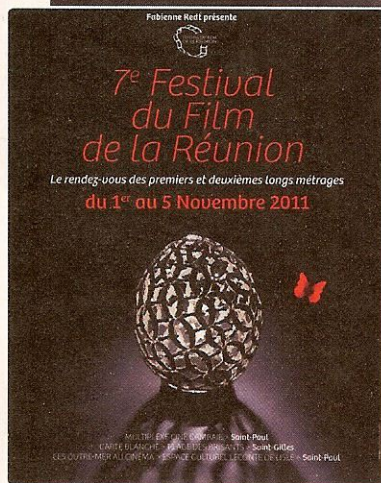
Après avoir raté mon Bac en 1982, j'ai commencé à travailler dans une agence de presse où j'ai appris le métier de journaliste sportif. En 1984, j'ai ensuite intégré la radio Hit FM (qui n'existe plus aujourd'hui) en tant que journaliste cinéma. En 1986, j'ai passé un casting pour M6 qui se créait et j'ai été retenu pour présenter une émission de cinéma jusqu'en 2000. Parallèlement, durant cette période, j'ai également été rédacteur en chef du magazine " CinéLive ". J'ai ensuite rejoint le groupe Canal + en août 2000.

■ **Quel cinéma aimez-vous ?**

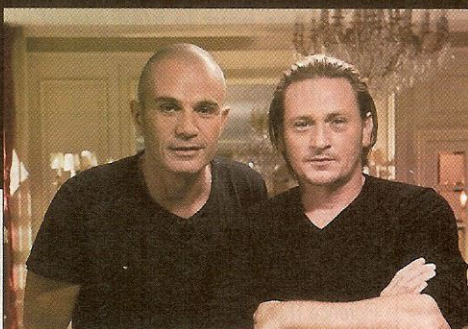
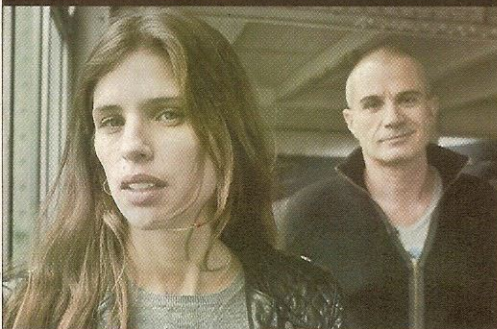
J'aime tous les cinémas. Ma première émotion de spectateur a été " À l'Est d'Eden " d'Elia Kazan avec James Dean. De par ma culture, je suis attiré par le cinéma américain, mais le cinéma français a toujours été important dans ma vie : de Claude Sautet à Bertrand Blier, en passant par " 37°2 le matin " de Jean-Jacques Beineix, qui est le film de ma génération. Aujourd'hui, j'aime autant le cinéma coréen que les films de Jacques Audiard ou Pedro Almodovar.

■ **Vous avez eu l'occasion de rencontrer des monstres sacrés du 7^e Art. Parmi toutes ces rencontres, laquelle vous a le plus séduite ? A contrario, avez-vous été déçu par un de vos interlocuteurs ?**

Depuis 27 ans, j'ai eu l'occasion de rencontrer tous les gens que j'admirais. Encore aujourd'hui, c'est toujours intéressant d'interviewer des Brad Pitt, des Tom Cruise et des Johnny Deep. Je n'ai pas de déception, mais un seul regret, celui de n'avoir jamais interviewé Patrick Dewaere qui reste, pour moi, l'un de nos plus grands comédiens. Il est parti trop tôt.



Le cinéma en perspective



■ Le cinéma français souffre-t-il de la crise selon vous ?

La crise financière, qui est mondiale depuis quelques années, fait que forcément le cinéma en souffre du point de vue de la production.

En revanche, en termes de fréquentation, il ne s'est jamais aussi bien porté. À 10 euros la place et malgré le piratage, les spectateurs continuent à se rendre dans les salles.

C'est toujours aussi difficile de trouver des financements et ça l'est d'autant plus que les chaînes de télévision qui financent en partie le cinéma ne privilégient en général que les films populaires et rarement les sujets à risque.

■ On dit parfois que le cinéma est le reflet de la société. Est-ce vraiment le cas en France ? N'y a-t-il pas un problème avec les minorités qui ont encore du mal à s'imposer ?

La représentation de la société française telle qu'elle existe aujourd'hui est totalement ignorée dans le cinéma,

la télévision et la publicité.

Grâce à la jeune génération, cela commence à changer : de Jamel Debbouze à Omar Sy, en passant par Roschdy Zem, le travail et le talent de tous ces artistes font que peu à peu les projets évoluent et qu'ils se créent leur propre place. Le regard et l'attente des spectateurs changent aussi.

■ Pour en venir plus directement au Festival du Film de La Réunion, je crois que c'est la deuxième fois que vous interveniez pour présenter les soirées d'ouverture et de clôture de Festival. Que représente cet investissement ?

C'est toujours un vrai plaisir que d'aller à la rencontre du public, de promouvoir le cinéma et d'être présent dans des festivals qui ont pour mission de révéler des films très différents.

Les festivals me permettent aussi de passer un peu de temps avec les acteurs et les réalisateurs, ce que j'ai très peu l'occasion de faire à Paris pour être honnête.

■ Fabienne Redt et l'ensemble de son équipe ne comptent pas leurs efforts pour faire grandir leur bébé. En choisissant de mettre en compétition des premiers ou deuxièmes films, ne prennent-ils pas le risque de s'enfermer dans un genre cinématographique ?

Non, bien au contraire. Les premiers longs métrages sont toujours extrêmement intéressants car ils sont en général le fruit d'un long travail. Le parcours est aussi souvent parsemé d'embûches. Un premier long métrage est souvent fait avec les tripes et triche rarement. On dit souvent qu'un 2^e film est souvent plus difficile qu'un 1^{er}, c'est donc intéressant de le constater dans un festival comme celui de La Réunion.

■ On parle de plus en plus de La Réunion, comme une terre de tournage. Y croyez-vous ?

L'île de La Réunion est très hospitalière. À quelques kilomètres, vous avez la mer et la montagne, ce qui permet un contraste très large de pay-

sages et de reliefs avec des décors naturels magnifiques. Donc, oui, si les infrastructures nécessaires existent comme des studios pour des tournages en intérieur.

■ À Paris, quels regards portent les professionnels du 7^e art sur le Festival du Film de La Réunion ? Etre primé à La Réunion est-il un gage de réussite pour un film ?

Le Festival de La Réunion a une très bonne réputation grâce au travail de Fabienne Redt et de ses équipes, et grâce à la présence sur place d'acteurs et de réalisateurs confirmés qui souvent en font ensuite la promotion.

En ce qui concerne le palmarès, à charge aux distributeurs de communiquer autour, car, en effet, cela peut être un gage de qualité.

Le plus important, c'est que le film soit montré dans ce type de festival pour qu'il soit vu de la presse, du public et qu'on puisse communiquer sur son bon accueil.

Philippe PEYRE

BON À SAVOIR

Carte blanche... à Patrick Timsit

Comme chaque année, sur la plage des Brisants à Saint-Gilles-les-Bains, sera organisée l'opération Carte Blanche décernée pour 2011 à Patrick Timsit. Il aura le grand privilège de prendre la succession de Nathalie Baye et Gérard Jugnot. Au programme de ce cinéma sous les étoiles, trois films : " La crise " de Coline Serreau, " Quelqu'un de bien " de Patrick Timsit, " Le cousin " d'Alain Corneau.

Du beau cinéma

Pour les soirées d'ouverture et de clôture du Festival, nous aurons droit à deux nouveaux films qui seront projetés hors compétition.

Pour l'ouverture, ce sera " Intouchables " d'Eric Toledano et Olivier Nakache, avec François Cluzet, Omar Sy et Anne Le Ny.

Le rideau se baissera alors sur la septième édition du Festival avec le film " Les Lyonnais " d'Olivier Marchal avec Gérard Larvin, Tcheky Karyo et Daniel Duval. Rien que du beau monde et surtout de bons acteurs !

Les Outre-Mer à l'honneur

À l'occasion de l'année des Outre-Mer, le Festival a tenu à rendre hommage au cinéma qui a été tourné sur l'un des territoires faisant partie de cet ensemble très hétérogène, mais également au travail des

insulaires, autrement dit aux Domiens.

Pour y parvenir quatre pistes ont été tracées :

- Un colloque ayant pour thème " Identité et création ", ainsi que " Féminité et création ".
- La projection de courts-métrages réalisés par des Domiens, dont trois Réunionnais.
- La projection en avant-première de " Un autre monde " de Gabriel Aghion tourné in situ sur l'île de La Réunion en début de cette année 2011.
- La projection de deux grands classiques du cinéma américain qui ont pour décor La Guyane ou les Antilles : " Papillon " de Franklin J. Schaffner et " Le port de l'angoisse " de Howard Hawks. Bonnes projections !

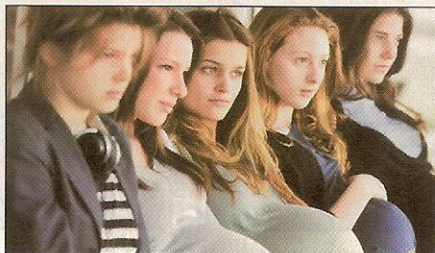
La sélection officielle

Six films en compétition, des premières ou des secondes œuvres qui offrent des palettes diverses et variées pour le plus grand plaisir des festivaliers.

17 filles

de Delphine et Muriel Coulin

avec Louise Grinberg, Juliette Darche, Roxane Duran, Esth r Garrel, Yara Pilartz, Solène Rigot, Noémie Lvovsky, Florence Thomassin... (France/2011. 1h30).



Dans une petite ville en crise au bord de l'océan, 17 adolescentes d'un même lycée prennent ensemble une décision inattendue : celle de tomber enceintes en même

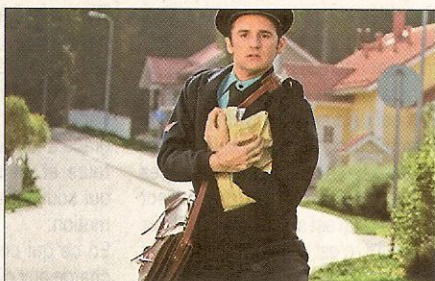
temps. Ce choix, incompréhensible aux yeux des garçons et des adultes, va profondément bouleverser leur vie et celle de leurs proches.

Let My People Go !

de Mikael Buch

avec Nicolas Maury, Carmen Maura, Jean-François Stévenin, Amira Casar... (France/2011. 1h28).

Tout le monde sait que Ruben est juif, homosexuel, facteur, mi-Finlandais mi-Français, fils indigne, frère désobligeant, amant décevant, assassin douteux, voleur malgré lui... Pourtant, Ruben, lui, est incapable de savoir qui il est.



Au grand tournant de sa vie, alors que s'ouvrent devant lui les flots de la Mer Rouge, Ruben hésiter : doit-il suivre son peuple ou son cœur ?

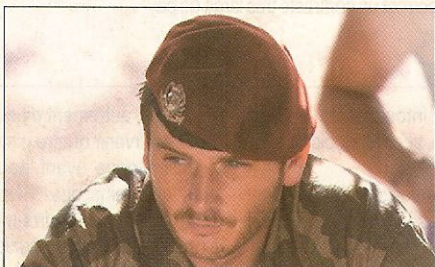
Forces spéciales

de Stéphane Rybojad

avec Diane Kruger, Djimon Hounsou, Benoît Magimel, Denis M nochet, Tch ky Karyo... (France / 2010. 1h47).

Afghanistan. Elsa Casanova, grand reporter, est prise en otage par les talibans.

Devant l'imminence de son exécution, une unité des Forces Spéciales est envoyée pour la libérer. Dans des paysages à la fois hostiles et magnifiques, une poursuite impitoyable s'engage alors entre ses ex-ravisseurs qui n'entendent pas



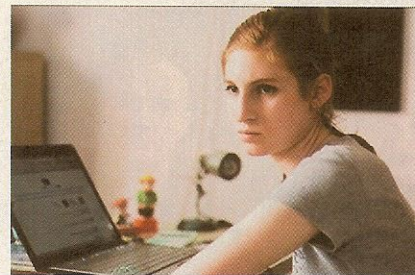
laisser leur proie leur échapper et ce groupe de soldats qui n'ont qu'un objectif : la ramener vivante. Entre cette femme de caractère et ces hommes de devoir, contraints d'affronter ensemble les pires dangers, vont se nouer des liens affectifs, violents, intimes...

Une bouteille à la mer

de Thierry Binistit

avec Agathe Bonitzer, Mahmoud Shalaby, Hiam Abbass, Riff Cohen, Abraham Belaga... (France/2011. 1h39).

Tal est une jeune Française installée à Jérusalem avec sa famille.   17 ans, elle a l'âge des premières fois : premier amour, première cigarette, premier piercing. Et premier attentat, aussi. Après l'explosion d'un kamikaze dans un café de son quartier, elle écrit une lettre à un Palestinien imaginaire où elle exprime ses interrogations et son refus d'admettre que



seule la haine peut régner entre les deux peuples. Elle glisse le courrier dans une bouteille qu'elle confie à son frère pour qu'il la jette à la mer, près de Gaza. Quelques semaines plus tard, Tal reçoit une réponse d'un mystérieux "Gazaman"...

Des vents contraires

de Jalil Lespert

avec Benoît Magimel, Isabelle Carré, Antoine Dul ry, Ramzy Bedja, Audrey Tautou... (France/2011. 1h31).

La vie de Paul bascule le jour où sa femme Sarah disparaît subitement. Après une année de recherches infructueuses, Paul est un homme bri-

s , rongé par le doute et la culpabilité. Sa dernière chance est peut-être de tout reprendre à zéro : déménager avec ses deux enfants à Saint-Malo, la ville où il a grandi. Mais des rencontres inattendues vont donner à ce nouveau départ une tournure qu'il n'imaginait pas...

Parlez-moi de vous

de Pierre Pinault

avec Karin Viard, Nicolas Duvauchelle, Nadia Barentin, Patrick Fierry... (France / 2011. 1h28).

Animatrice à la radio, elle résout les problèmes affectifs et sexuels des auditeurs avec impertinence, humour et sans tabou. Tout le monde connaît sa voix, mais pas son visage. Dans la vie, elle est odieuse. Partie à la recherche d'une mère qu'elle n'a jamais connue, elle découvre qu'elle vit au sein d'une famille nombreuse,



en banlieue. Pour s'approcher d'elle incognito, elle va devoir fréquenter les membres de cette famille...

Le jury du Festival

Après Xavier Beauvois, le réalisateur du film " Des hommes et des dieux ", qui avait marqué de son empreinte humaniste l'édition 2010, le président du jury du Festival 2011 sera le réalisateur Pierre Salvadori.



PHOTO: LAURENT CARMAS

Il pourra compter sur le soutien de Louise Bourgoin (comédienne), L a Drucker (comédienne), Isma l Aboudou (danseur, chorégraphe), Stanislas Merhard (comédien), Claudine Serre ( ditrice), Elsa Zylberstein (comédienne), Laurence Beaumarchais (chanteuse et comédienne), Gilles Lellouche (comédien) et Pio Marma  (comédien).

5 questions à Fabienne Redt, présidente du Festival du Film de La Réunion

“ Le cinéma français se porte bien ”

Fabienne Redt, nous voici à l'aube de la septième édition du Festival du Film de La Réunion. En plongeant dans vos souvenirs personnels, pouvez-vous nous citer trois ou quatre moments forts qui ont marqué l'évolution de ce projet un peu fou devenu réalité incontournable ?

La première fois évidemment, car on n'oublie jamais les premières fois.

La deuxième fois, je me suis réjouie de voir la projection de " Ne le dis à personne " de Guillaume Canet présentée par François Berléand et son producteur Alain Attal. La salle était archi-bondée. Le public s'était installé partout, dans les escaliers, par terre devant l'écran. En fin de projection, l'équipe est partie sous un tonnerre d'applaudissements. On en avait des frissons.

Et enfin, de voir Patrick Bruel sur la plage des Brisants devant plus de 5 000 personnes, reste un souvenir mémorable de la troisième édition.

■ **Pour l'édition 2011, l'actrice Nathalie Baye sera de nouveau à La Réunion. On a l'impression qu'elle veut peser de tout son poids pour que votre festival progresse encore plus vite...**

Avec Nathalie Baye, c'est une vraie rencontre à la fois humaine et professionnelle. J'ai beaucoup d'admiration pour elle, c'est une grande comédienne. Une personne rare, à la fois intelligente, charismatique, empathique et délicate. J'ai totalement confiance en elle. Le fait de la sentir à mes côtés me rassure énormément.

■ **Comme chaque année, vous donnez la priorité aux jeunes talents. Mieux encore, vous avez réussi à composer un jury à la fois professionnel et particulièrement jeune. Quand on voit tout cela, on serait enclin à croire que le cinéma français ne s'est jamais**



aussi bien porté. Quel est votre sentiment ?

J'ai la nette impression que le cinéma français se porte bien. J'ai souvent entendu dire que pendant les périodes de crise, l'Entertainment est le pôle d'activité économique qui marche le mieux. Peut-être que les gens voyagent moins et vont plus au cinéma.

■ **Que répondez-vous aux personnes qui disent qu'à La Réunion, seules les grosses productions américaines cartonnent dans les salles ? Y a-t-il vraiment une place pour un autre cinéma ?**

Je pense qu'il n'y a pas qu'à La Réunion que le cinéma américain cartonne. Le cinéma américain colonise tous

les pays du monde. Il est universel. Ce qui n'empêche pas qu'il y ait de la place pour un autre cinéma, pour des films hors marché. C'est pour cette raison que le CNC existe, ce financement est unique au monde. À présent, il faut éduquer le regard du public vers cet autre genre. Rome ne s'est pas fait en un jour.

■ **Cette année, en marge du festival, vous montez des opérations en direction des prisonniers et des patients de l'EPSMR ainsi que des enfants hospitalisés à Bellepierre. Pourquoi un tel engagement ?**

L'association Zargano qui organise à l'année des projections dans tous ces lieux m'a contactée à la fin du dernier

festival afin que nous puissions collaborer. J'ai tout de suite accepté. Le festival, depuis sa création, a toujours défendu des valeurs citoyennes. Nous soutenons depuis le début l'association " Toutes à l'école " fondée par Tina Kieffer, qui crée des écoles pilotes pour les petites filles dans le Tiers-Monde.

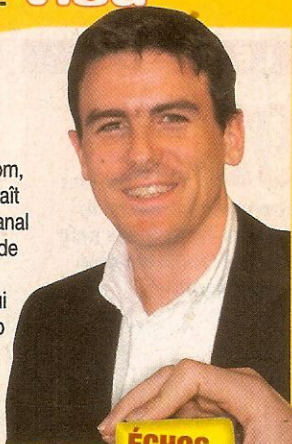
Alors aujourd'hui, par ces actions, nous allons juste encore un peu plus loin, à la rencontre de l'autre, de notre semblable.

À l'hôpital et en prison règnent souvent la nostalgie et le deuil. La seule façon de tenir finalement, c'est par le rêve, l'imaginaire. Le festival se déplace vers eux avec un rêve, tout simplement.

Ph.P.

Superbe reconversion pour David Mignot

Après Parabole et Outremer Telecom, le jeune cadre dynamique qui connaît bien la télévision débarque chez Canal Plus. Et plus spécialement au sein de Canal Plus Overseas en qualité de responsable de projet. Un poste qui le conduira notamment à beaucoup travailler sur les activités du groupe Canal sur le continent africain. Il devrait être basé à Paris.



Le Vieux se frotte les mains.

Mieux, il jubile. A moins de trois ans des municipales, il ne pouvait pas rêver mieux. Alors que tout semblait couler comme de l'eau de Source au Tampon, les deux Dupont, Paulet Payet et Didier Robert, s'entre-déchirent, en public. Jusqu'alors, ces guéguerres n'avaient pas quitté l'alcôve. C'est chose faite et le troisième larron, celui qui a ressuscité lors des dernières cantonales peut enfile sa robe de bure et son pantalon de pèlerin. Le père Tak débarque et pourrait bien chasser les marchands du temple, d'aujourd'hui, et d'hier.

Toujours à propos des médias

et toujours dans la rubrique mouvements à tous les étages, Nathy d'Eurveilher n'est plus la responsable marketing et communication de Parabole Réunion depuis le 31 octobre. Elle a décidé de changer de voie en créant sa propre société qui lui permettra de donner des cours de cuisine à domicile. Un nouveau challenge pour une jeune femme qui voue une passion immodérée pour la cuisine. Du côté de Parabole, C'est Ingrid Lecomte qui la remplacera.

Le bonbon coco de la semaine revient à

Fabienne Redt

présidente du festival du film de La Réunion

Face aux mesquineries de tout ordre qui ne manquent pas de survenir à chaque édition, Fabienne Redt suit sa route coûte que coûte. Pas question, pour elle, de baisser les bras. Elle aime le cinéma profondément et ceux qui le font, le lui rendent bien. Quand elle monte une programmation, elle a toujours la sélection juste, le regard à la fois lucide et plein d'émerveillement. Fabienne Redt est une vraie perle pour La Réunion. Que ceux qui doutent de son attachement se taisent. Elle, elle agit. Pour toutes ces raisons et pour beaucoup d'autres, c'est avec un immense plaisir que nous offrons à Mme la Présidente, une somptueuse corbeille de bonbons coco.



La moque en tête de la semaine revient à

La fédération départementale de la FCPE

Ils ne sont pas mignons tous ces parents qui s'entre-déchirent. Ils avaient été élus pour la protection de l'école et surtout des élèves. Foutaise que tout cela. Désormais on sait qu'ils ne pensent qu'à eux.

Qui s'étonnera après que les élections dans les établissements n'intéressent personne, ou presque. Pauvres marmailles qui comptaient sur la FCPE pour faire bouger les choses. A tous ces hommes et femmes pétris d'ambition personnelle, pleins de moques en tête apolitiques, mais chargés de bons sens. Ça devrait leur faire du bien.

